



LE FETICHE

OPERA COMIQUE EN DEUX ACTES

ACTE PREMIER

APRES LA FETE DU MAL.

En Canada, sur le bord du lac Champlain, enceinte d'un poste fortifiée, vers 1701.

A droite, premier plan, habitation du comte ; perron ; porte vers les appartements ; fenêtre praticable, dans la fenêtre, une cuvette, des fleurs ; sortie au deuxième plan. Au fond et à gauche, une palissade ; une grande porte cochère au centre laissant voir un ruban de plaine et l'horizon lointain ; à l'extrême gauche, premier plan, une petite porte de sortie au service des coureurs des bois. Au fond, dans l'angle de la palissade, la plate-forme du veilleur avec escalier. A gauche, un hêtre où niche une madone. A droite de la grande porte, le mal noirci de poudre. Sur la scène, une table brute ; des gobelets, des bouteilles, du vin, des victuailles ; c'est la fin d'un repas de fête ; quelques escalles, un banc sous la fenêtre.

Au lever du rideau, les convives assis ou debout, trinquent. C'est la fin d'une après-midi ensoleillée et sans vent.

SCENE PREMIERE

LE COMTE.—EDGAR.—MICHEL.—GAETANE.—LUCIENNE.
—COLONS.—JEUNES FILLES.

CHOEUR :—

Buvons le vin, le vin de France.
Qui met au coeur de l'espérance.
Gais Canadiens, n'oublions pas,
Dans nos chansons, dans nos repas,
Le bon vieux vin de douce France
Qui met au coeur de l'espérance.